

“J'en n'avais aucune idée de ce que nous allions vraiment faire

# LE JOURNAL DE

La première chanson composée, enregistrée, qui est le premier extrait de mon

lorsque nous sommes entrés en studio pour la production de mon album *Circle of One*. Je n'avais pas d'idée précise en tête ni de direction musicale à donner à Corey Hart et à Michel Corriveau, les deux réalisateurs. Tout ce que je voulais, c'est que mon premier disque en anglais soit acoustique, qu'on puisse avoir le feeling d'un enregistrement live et qu'on y retrouve les préoccupations d'une jeune femme de 24 ans bien de son temps et en pleine possession de ses moyens. Je veux qu'on sache que je suis bien dans ma peau actuellement et que je traverse quelques-uns des plus beaux moments de ma carrière.

J'aime chacune des dix chansons qui composent la trame de *Circle of One*. Je les affectionne toutes sans exception parce qu'elles me rejoignent directement dans mes sentiments et mes valeurs. Elles ont été spécialement conçues pour moi, et j'en suis consciente et heureuse.

Corey Hart, l'auteur de cinq textes, écrit toujours d'une manière tellement songée et poétique. Il ne lance jamais des paroles en l'air qui ne veulent rien dire parce que ses compositions sont ses “bébés” à lui. Il ne les donne pas à quelqu'un d'autre sans s'être assuré que tout est parfait. Chez lui, tout est dit avec doigté et justesse. Et Michel Corriveau, un vieux complice, a réalisé un travail exemplaire.

Vous parler de mes chansons est un véritable plaisir. J'avais tellement hâte qu'elles sortent au grand jour pour que vous puissiez les entendre. Ça faisait longtemps que j'étais loin des feux de la rampe, et j'ai envie de partager avec vous mes nouvelles émotions.

*Circle of One* est une chanson qui parle du racisme: “Love sees no colour... love sees no religion”. Ce souhait est bien sûr un peu utopique, mais si on ne rêve pas à quelque chose, nos désirs ne se réaliseront sans doute jamais. Ce texte est un message d'amour et de paix. Si on s'aimait un peu plus, il y aurait moins de guerres. C'est une ballade qui véhicule une valeur qui me tient à coeur: Je suis contre toutes les formes de racisme. J'essaie d'aimer tous les gens, avec leurs qualités et leurs défauts. Je pense qu'il faut accepter chaque personne telle qu'elle est en tant qu'être humain, peu importe sa couleur ou sa religion. Il faut apprécier chaque individu pour ce qu'il est vraiment, car c'est son intérieur qui compte. Je suis contente que Corey ait composé ce texte, car il touche quelques-unes de mes valeurs les plus fondamentales. C'est pour cette raison qu'elle a été choisie comme chanson-titre de l'album.

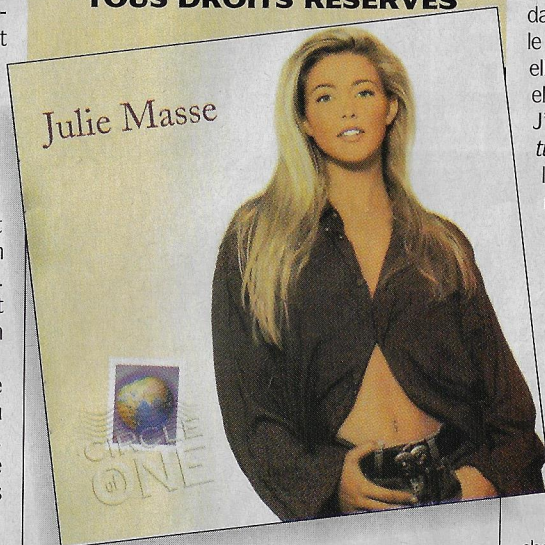
*Love Is All I'm Looking For* est une des premières chansons que Corey a écrites. Elle fait preuve de beaucoup de caractère. Cette pièce relate l'histoire d'une fille qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. “C'était beau, c'était bien le fun, notre amour; mais là, ça ne marche plus. Alors, tu n'es plus mon amoureux!” Elle est quelqu'un qui s'affirme. Elle lève le voile sur une autre facette de ma personnalité. J'avais envie d'une chanson forte. Ma voix est rauque et même un peu crue, et cette tangente me plaît bien. *You Don't Have to Worry* est une déclaration d'amour d'une fille qui rappelle à son copain qu'il n'a pas à se compliquer la vie

# Julie Masse

“LE MAKING OF...”  
D'UNE SUPERSTAR

CHAPITRE 3

© TOUS DROITS RÉSERVÉS



Le premier album en anglais de Julie

## “L'HISTOIRE DE CHACUNE DE MES CHANSONS”

pour l'aimer; il n'a qu'à être lui-même, et tout ira pour le mieux. Je suis très satisfaite de la manière dont Corey a réussi à faire passer ses idées. Son phrasé, qui est très juste, nous permet de comprendre les intentions de la fille.



disque, s'intitule *One more moment*. Une fantastique chanson d'amour. Elle est la pièce maîtresse de l'album et l'élément déclencheur de notre travail.

*I Will Be There* m'a séduite à la toute première écoute, lorsque Corey l'a interprétée seul au piano. J'ai pleuré à cette occasion et j'ai pleuré aussi lorsque je l'ai chantée en studio. C'est la chanson qui me touche le plus parce qu'elle traite du décès de mon père.

*You Left Your Kiss* est une chanson sur l'histoire de quelqu'un qui vient d'être abandonné par la personne qu'il aimait. Il a encore en lui le souvenir de leurs baisers. Elle évoque les premiers baisers dans une relation; ces premiers baisers dont tout le monde reste marqué. Malgré le sujet abordé, elle ne donne pas envie de pleurer. Au contraire, elle dit que la vie continue.

J'aime aussi beaucoup la chanson *Devious Nature* parce qu'elle est très, très live. Au cours de l'enregistrement, on a décidé de garder des moments pris sur le vif où on entend la voix de Corey, qui dit: “O.K., that's cool!” Ce n'est pas une chanson féministe à proprement parler, mais elle s'en prend aux stéréotypes qui obligent les hommes et les femmes à emprunter certains comportements. On permet aux hommes des élans machistes, et les femmes doivent être belles pour leur plaire. Je ne vise personne avec cette chanson, car je sais que ce n'est pas tout le monde qui agit de cette façon, mais il est important pour moi de parler de ce sujet.

*Ice Cream* est un clin d'oeil sensuel. Cette chanson va un peu à l'encontre de l'image de la jeune fille sage que les gens ont de moi. J'avais envie de faire une pièce sexy, quelque peu osée, même. J'ai 24 ans et je me sens à l'aise avec ce genre de thème maintenant. Il est évident qu'il y a quelques années je n'aurais pas accepté de chanter de telles paroles. Or, il était temps que je me décide, et c'est le bon moment pour le faire. D'ailleurs, à la toute fin, on m'entend rire. C'est la preuve que je ne me prends pas au sérieux et que je me laisse aller bien davantage.

*Wherever the Music Goes* a été écrite par Eddie Schwartz, un compositeur qui a déjà travaillé avec la rockeuse américaine Pat Benatar. Son texte se prend bien. La chanson a pour seul but de distraire. Elle est rythmée, optimiste et enthousiaste. Elle parle de ma passion pour la musique.

*Letting Go* est un vieux succès des années 80. Cette chanson me rappelle de bons souvenirs du temps où nous étions en studio, entre autres, parce que c'est Réjean Lachance qui joue les guitares. Il est mon chef d'orchestre depuis de nombreuses années, et une belle complicité s'est établie entre nous deux. C'est lui qui a composé *Prends bien garde* et *Billy*. À nouveau, je suis très fière de la direction musicale de Corey, car il a su préserver l'ambiance du moment, ce côté frais et live qui rend justice à nos efforts en studio d'enregistrement.

SUITE LA SEMAINE PROCHAINE